

Information Quart Monde

Agis tous pour la dignité

Décembre 2017 – Nr. 193



Editorial

Donner le meilleur de soi-même Faire éclater notre plus belle humanité

Chère lectrice, cher lecteur,

En Suisse, nous nous étions préparés à cette année 2017 de grande mobilisation depuis au moins 2 ans. Voilà qu'elle prend déjà fin... Cette mobilisation, nous l'avons bien évidemment vécue à travers la tournée du spectacle « Couleurs cachées », mais également à travers des rencontres politiques, comme celle avec la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga le 16 septembre, ou celle avec Mgr Morerod, Président de la Conférence Suisse des Evêques, le 25 octobre dernier.

Vivre de tels moments, faire face à de tels défis, n'est possible que si chacun d'entre nous donne le meilleur de soi-même. C'est ce que nous venons de vivre : un temps fort où chacun-e laisse éclater sa meilleure volonté, ses plus beaux talents, et ainsi sa plus profonde humanité.

Je pense bien sûr à toutes celles et ceux qui ont permis que la création et la tournée du spectacle soient possible :

- les membres des chorales locales et figurants, qui, pour certains, montaient la première fois sur scène
- les comités d'organisations locaux, qui ont tous cherché à accueillir la troupe dans les meilleures conditions

- les personnes de la troupe, pour qui c'était également parfois une première expérience
- les artistes et techniciens professionnels qui ont eu l'audace et la patience d'accepter de nous rejoindre
- les « personnes de l'ombre ou petites mains » sans lesquelles rien n'aurait été réalisé ...

Mais je pense aussi à ceux qui se sont préparés avec grande fierté à nos rencontres avec Mme Sommaruga et Mgr Morerod, et qui ont soutenu d'autres personnes pour qu'elles puissent également vivre ces rencontres avec grande dignité.

Face à notre ambition ultime et radicale d'éradiquer la misère, cela n'est possible que si chacun donne le meilleur de lui-même. Parvenir à cet objectif, nous oblige à nous connaître et nous reconnaître, pour chercher ensuite ensemble les conditions pour permettre à chacun-e de vivre un tel état. Cela nous engage ensemble.

Dans ce sens, à l'orée d'une année 2018 où nous voulons tourner notre programmation autour d'une « Dynamique familiale », nous espérons poursuivre ce chemin main dans la main avec vous tous.

Pierre Zanger
Equipe d'animation

Rencontre avec la Conseillère Fédérale Simonetta Sommaruga

Le centre national à Treyvaux a vécu une étape importante pour l'histoire du Mouvement ATD Quart Monde Suisse

Le 16 septembre 2017 une délégation d'une vingtaine de membres du Mouvement a rencontré la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, cheffe du Département de justice et police, pour un temps de dialogue privilégié de deux heures au centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux.

Cette rencontre est le résultat d'une demande adressée par le groupe « Chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants » d'ATD Quart Monde suite aux excuses publiques du Conseil fédéral au sujet des « mesures de coercition à des fins d'assistance », prononcées le 11 avril 2013 par Mme Sommaruga.

Le 16 septembre dernier, c'est une grande émotion qui a saisi tous les membres de la délégation lorsque Mme Sommaruga est entrée dans la grande salle du centre national, accompagnée par notre co-présidente Hélène Cassagnol Madiès. Le temps de dialogue partagé a été intense et d'une grande qualité, Mme Sommaruga nous rencontrant avec simplicité et sincérité, très à l'écoute.

« Elle s'est mise à notre palier » a dit Jean-Robert Saffore, militant du Mouvement. Les membres de la délégation s'étaient bien préparés et ont pu exprimer des expériences très personnelles avec une grande dignité et la fierté d'être pris au sérieux. Ils ont également fait des propositions concrètes pour continuer à travailler ensemble avec le Département de justice et police. Mme Sommaruga a dit : « cela montre la force de votre organisation. Ce n'est pas seulement être ensemble, échanger, mais aussi travailler. C'est aussi du travail intellectuel, politique, c'est aussi de la participation. (...) Ce que vous avez fait aujourd'hui, c'est très fort et très convaincant. »

Nos propositions exprimées à la Conseillère fédérale engagent le Mouvement pour les prochaines années. Mme Sommaruga a relevé : « il faut avoir la chance de sortir de la pauvreté. (...) Et c'est pourquoi je suis venue ici, parce que je sais que le Mouvement (...) ATD Quart Monde lutte pour que la pauvreté ne s'hérite pas. (...) Dites-moi ce qu'il faudrait faire à votre avis. En tant que ministre

de la justice, je ne peux pas faire tout le travail toute seule mais, (...) si on peut le faire ensemble, on peut être très forts. »

Nos pistes de travail concernent :

- Une meilleure association des proches à tous les stades de la procédure par l'autorité de protection de l'adulte et de l'enfant (placement, curatelle)
- Une réflexion avec l'Office fédéral de la justice en vue d'un projet d'ATD Quart Monde en lien avec la recherche historique sur les mesures de coercition à des fins d'assistance, avec la participation des personnes ayant l'expérience de la pauvreté
- Un soutien du Mouvement au projet de loi sur une « Institution nationale des Droits de l'Homme »
- La demande d'une étude scientifique sur le lien entre les placements extra-familiaux et la pauvreté

Les paroles de Mme Sommaruga nous donnent de la force et de l'espoir : « vous avez dit que je pouvais compter sur vous. Et vous pouvez compter sur moi. »

Jean-Luc Martrou

Photo médaillon : L'illustré/Didier Martenet

« Couleurs cachées »: du vertige à la magie

La tournée du spectacle musical s'est achevée le 11 novembre dernier à Gland. Une expérience qui a « ouvert les coeurs ».



Couleurs cachées c'est : 17 dates dont l'une à l'ONU pour la Journée mondiale du Refus de la misère, plus de 4'000 spectateurs, 2 pays et 3 régions linguistiques traversés ainsi que 5 langues chantées. Mais aussi 300 amateurs et professionnels sollicités par 11 comités locaux pour mettre en place ce théâtre musical qui s'est achevé le samedi 11 novembre 2017 à Gland.

Couleurs cachées c'est le défi d'avoir osé emprunter des chemins inconnus, ensemble.

Tout d'abord celui de créer un spectacle réunissant des niveaux très dif-

férents de compétence, d'exigence, et de sensibilité : des professionnels de haut vol comme Michel Tirabosco à la flûte de pan et des amateurs issus ou non de la pauvreté, qui pour la plupart n'avaient ni eu l'occasion de s'essayer à la couture, à la construction des décors, ni au chant ou à la figuration.

Couleurs cachées c'est aussi le chemin qui mène « à la rencontre de ». A la rencontre des arts de la scène, certes, mais avant tout à la rencontre de soi-même, de son potentiel, de ses limites, de sa capacité à s'adapter, de ses certitudes ou croyances, de sa fatigue aussi. Le

challenge le plus saisissant a été relevé par les personnes les plus marquées par la vie : par exemple mémoriser 5 chansons en différentes langues ou gérer le stress lié non seulement à l'exigence de leur prestation mais aussi à leur quotidien difficile.

Une des clés du succès a été la solidarité entre les personnes qui a permis à chacun-e d'avancer à son rythme et de trouver sa place. Une solidarité issue de la connaissance profonde et de la reconnaissance, des volontaires et amis du Mouvement, de l'effort fourni par celui qui malgré ses difficultés tenait à contri-

buer au spectacle. Parfois le poids de la vie quotidienne a empêché certains de relever ce défi et de venir, qui aux ateliers couture ou construction des décors, qui aux répétitions. Mais quand ils ont trouvé la force de le faire, c'est avec compréhension et sans jugement que la troupe les a inclus à nouveau. Le bonheur et la fierté d'avoir réussi à se dépasser, à être sur scène pour certains, ont pu se lire sur leurs visages.

« Couleurs cachées » a touché autant les personnes qui ont participé à ce projet que celles qui l'ont découvert sur scène.

Parfois ces petits miracles de la parole libérée ont eu lieu en coulisses, entre les membres de la troupe. Susan Espejo, mime, nous confie : « *Juste avant d'entrer en scène, en 2 minutes on te raconte sa vie sans préambule et tu es projeté dans la misère. 2 minutes chrono pour raconter son parcours* ». Markus Schmid, mime, poursuit : « *tu peux aussi lire l'histoire en direct comme ce jeune migrant qui te révèle avoir traversé l'impossible alors que jusqu'à présent tu ne faisais que lire ces récits dans les journaux : la mer, les morts, les viols... Des récits sans visage, des chiffres. Et là, juste devant toi, l'actualité prend forme humaine* ». Un vertige d'émotion.

C'est grâce à l'implication de tous que *Couleurs cachées* a été possible : professionnels, amateurs issus ou non de la pauvreté, volontaires et amis du Mouvement, tous ont mis leurs forces et leurs fragilités ensemble pour arriver à construire une partition commune. Voilà ce qu'a été la magie de *Couleurs cachées*.

Magie qu'ATD Quart Monde se donne les moyens de perpétuer au quotidien.

Natacha Rostetsky

Si vous souhaitez visionner le spectacle, voire organiser une projection avec une rencontre autour du projet *Couleurs cachées*, merci de contacter peter.schaepi@bluewin.ch



Fin octobre 2017, **140** personnes de Suisse avaient signé l'Appel à l'Action « Stop Pauvreté » du Mouvement international ATD Quart Monde. Parmi elles, **52** personnes sont de nouveaux amis qui ne connaissent pas encore le Mouvement ATD Quart Monde.

N'hésitez pas à parler de la campagne « Stop pauvreté » autour de vous, à mobiliser vos proches pour signer l'Appel à l'Action :

www.stoppauvrete.org

En le signant, nos nouveaux amis recevront, s'ils le souhaitent, notre Journal *Information Quart Monde*, ainsi que nos messages.

FONDS DE SOLIDARITÉ

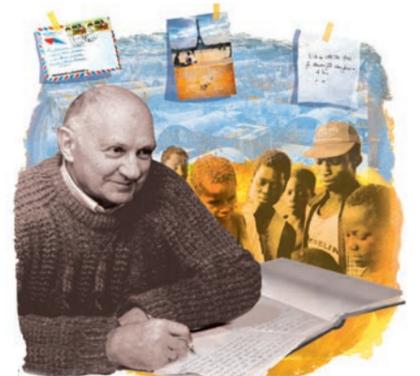
Dans le cadre de la loi sur les mesures de coercitions (LMCFA), les personnes qui veulent faire une demande au fonds de solidarité peuvent le faire auprès de l'Office fédéral de la justice jusqu'au 31 mars 2018.

Formulaire à commander :
T. 058 462 42 84 ou sur www.fszm.ch

Joseph Wresinski (12.02.1917–14.02.1988)

Marcher avec les exclus !

30 ans après son décès, cet appel est plus urgent que jamais



© Hélène Perdereau



Le 25 octobre 2017, Monseigneur Charles Morerod

– Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg, Président de la Conférence des Evêques en Suisse – est venu découvrir le centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux. Une trentaine de membres de tous horizons lui ont fait part de leurs engage-

ments respectifs qui sont ancrés dans la pensée et le combat de Joseph Wresinski. L'occasion de resserrer les liens en pensant déjà à 2018 qui marquera les 30 ans du décès du fondateur d'ATD Quart Monde.

« DEVENIR COMBATTANT POUR LES EXCLUS N'EST POURTANT PAS SI SIMPLE, CAR ON NE SE FAIT PAS MILITANT POUR DES INDIVIDUS ÉPARS : ... IL A FALLU QUE JE LES RENCONTRE EN UN PEUPLE, IL A FALLU QUE JE ME DÉCOUVRE FAISANT PARTIE DE CE PEUPLE, QUE JE ME RETROUVE À L'ÂGE ADULTE DANS CES GOSSES DES CITÉS DÉPOTOIRS AUTOUR DE NOS VILLES, DANS CES JEUNES SANS TRAVAIL ET QUI PLEURENT DE RAGE. ILS PERPÉTUEMENT LA MISÈRE DE MON ENFANCE ET ME DISENT LA PÉRENNITÉ D'UN PEUPLE EN HAILLONS.

IL EST EN NOTRE POUVOIR DE METTRE EN ÉCHEC CETTE PÉRENNITÉ. LA MISÈRE N'EXISTERA PLUS, DEMAIN, SI NOUS ACCEPTONS D'AIDER CES JEUNES À PRENDRE CONSCIENCE DE LEUR PEUPLE, À TRANSFORMER LEUR VIOLENCE EN COMBAT LUCIDE, À S'ARMER D'AMOUR, D'ESPOIR ET DE SAVOIR, POUR MENER À SA FIN LA LUTTE DE L'IGNORANCE, DE LA FAIM, DE L'AUMÔNE ET DE L'EXCLUSION.

CELA NE SERA PAS SIMPLEMENT AFFAIRE DE GOUVERNEMENT, CE SERA AUSSI AFFAIRE D'HOMMES ACCEPTANT DE MARCHER AVEC LES EXCLUS, DE LIER LEUR VIE À LEUR VIE, PARFOIS DE TOUT QUITTER POUR PARTAGER LEUR SORT. »

Joseph Wresinski

Joseph Wresinski.- Les pauvres sont l'Église.- Entretien avec Gilles Anouil. Ed. du Cerf/éd. Quart Monde, Paris 2011, p. 25. Existe aussi en livre audio (Saint-Léger Productions/Ed. Quart Monde, 2016). Disponibles CHF 10.-- chacun (+ port)

Le 17 octobre dans le monde

Les trente ans de la Journée mondiale du Refus de la misère

– initiée par Joseph Wresinski le 17 octobre 1987 sur le parvis des Droits de l'Homme à Paris et reconnu par les Nations Unies comme Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté en 1992 – ont été largement célébrés dans de nombreux pays comme le Canada, le Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Guatemala, en Bolivie, aux Philippines, en Irlande, avec des événements souvent exceptionnels.

Cet Appel à l'action en 1987 de Joseph Wresinski reconnaît le savoir et le courage des familles qui vivent dans la pauvreté à travers le monde, l'importance de rejoindre les plus démunis et d'établir une alliance

avec les citoyens de toutes origines pour mettre fin à la pauvreté. Il prend ses racines dans l'expérience personnelle de Joseph Wresinski qui a vécu enfant dans la pauvreté et dans sa lutte quotidienne avec sa famille pour surmonter la honte et l'exclusion sociale, ainsi que dans son engagement ininterrompu pour faire entendre les familles vivant la pauvreté à travers le monde.

En Suisse aussi, des personnes vivent quotidiennement des situations d'exclusion. Lors de cette journée surtout, elles ont pu prendre la parole, s'exprimer à travers un discours, une pièce de théâtre, un chant, une création artistique, de Bâle à Winterthur, de Bulle à Genève.

Cette 30^{ème} journée a pu être suivie sur les réseaux sociaux notamment par la transmission de la com-

mémoration officielle au siège des Nations Unies à New York. A Genève, l'ONU a célébré ce 30^{ème} anniversaire dans la Salle des Assemblées avec le spectacle d'ATD Quart Monde Suisse : *Couleurs cachées* que 800 enfants et adultes ont pu découvrir et dont la transmission en direct sur la page Facebook de *UN Geneva* a pu être assurée.

Merci et bravo à toutes celles et ceux qui se sont mobilisés pour faire de la Journée du Refus de la misère un moment unique de rassemblement fraternel et inspirant, autour de la parole et de la vie de ceux qui se battent contre l'intolérable misère. Merci à tous ceux qui, chaque jour, construisent pas à pas un monde solidaire main dans la main avec les plus démunis.



Bulle, photo Jarudey

Winterthur, photo Urs Elsasser

Pour la première fois à Bulle, les amis d'ATD Quart Monde et le service de la diaconie de l'Unité pastorale Notre-Dame de Compassion ont lancé une invitation accueillie par une centaine de personnes - pour refuser la misère.

Le lieu choisi est significatif : devant l'ancien Couvent des Capucins, là où hier les plus démunis venaient chercher le réconfort autour d'une soupe et, aujourd'hui, l'accueil et le soutien.

En préambule, la projection d'un film retrace l'engagement et les luttes contre la misère à travers le monde. Puis viennent des témoignages puisés dans l'histoire du Mouvement fondé par le Père Joseph Wresinski, contemporain de l'Abbé Pierre. Ici Matthias, illettré jusqu'à 20 ans, Martine ou Lydie, nous livrent leurs récits de vie qui se transforment en appel à l'aide, en questionnement face aux mécanismes d'injustice et d'exclusion, mais aussi en initiatives solidaires.

Cette journée actualise une invitation urgente à changer de regard, concrétisée par la signature de la pétition « Stop Pauvreté », pour qu'ici en Gruyère comme partout dans le monde, le refus de la misère demeure une priorité.

Raphaël Pasquier, Bulle

Le secrétariat international Taporì déménage

Taporì ce sont des rencontres extraordinaires entre enfants de tous milieux d'ici et d'ailleurs pour vivre l'amitié. Basé à Genève depuis 2000, le secrétariat international Taporì va déménager afin de mieux poursuivre sa mission. L'aventure continue.



A Treyvaux : fabrication du camion offert à l'ONU en 2009. Image de droite : le résultat

Cela fait vingt-cinq ans que le secrétariat international de Taporì se trouve en Suisse, d'abord à Treyvaux et depuis 2000 à Genève. Vingt-cinq années de campagne, vingt-cinq années de correspondance personnelle avec des enfants que l'on prend au sérieux dans leur désir de découvrir la vie d'autres enfants qui ont la vie dure et de bâtir l'amitié entre tous les enfants pour combattre la misère (www.taporì.org).

Taporì, ce sont des rencontres d'enfants de Suisse et d'ailleurs à Treyvaux et à Genève. Nous n'oublierons jamais la rencontre en 1999 entre 80 enfants venus du monde entier et Mme Mary Robinson alors Haut commissaire aux Droits de l'homme. En Suisse et au-delà de la Suisse, grâce à la newsletter, grâce aux histoires de courage, grâce aux campagnes lancées sur le site web, Taporì ce sont des rencontres extraordinaires, qu'elles rassemblent seulement quelques enfants ou des centaines comme cet été à Bukavu, en République Démocratique du Congo, la dernière étape d'une incroyable histoire !

Ainsi, la naissance de Taporì à Bukavu, il y a vingt ans, a donné un

regain d'espoir aux familles les plus pauvres qui voyaient des projets et des initiatives naître dans la société sans pouvoir y prendre part. Un jeune de la région a pris l'initiative de rassembler quelques enfants autour de la lettre Taporì. Ceux-ci ont réussi à leur tour à aller à la rencontre d'autres enfants qui restaient à l'écart, sans amis. Peu à peu, un climat de confiance s'est installé et cela a transformé la vie d'une communauté meurtrie par des années de guerre dans cette partie du pays. Ils sont depuis lors les amis de ceux qui n'ont pas d'amis, les amis de ceux qu'on ne voit pas, les amis de ceux qu'on n'entend pas.

Taporì, ce sont les enfants qui nous interpellent : « *Même si vous êtes pauvre, vous avez le droit de vivre avec votre famille* ». « *Nous vous demandons de permettre aux enfants de vivre avec leurs parents. Si un enfant ne peut pas rester dans sa famille, c'est important qu'il garde contact avec elle pour son bien-être, car il a toujours un morceau de son coeur dans sa famille et il sera toujours malheureux, même en secret, s'il en est séparé.* » (message remis par des délégations d'enfants à Mme Kang, Haut commis-

saire adjoint aux Droits de l'homme pour le 20^{ème} anniversaire de la Convention Internationale des droits de l'enfant).

Aujourd'hui, nous vous annonçons le déménagement du secrétariat international de Taporì de Genève vers le centre international du Mouvement, dans la région parisienne, à la fin de cette année. En effet, nous sommes face à des soucis majeurs d'obtention de visas : Marjorie Orcullo, responsable du secrétariat Taporì international, n'a pas de visa pour séjourner en Suisse. Elle ne peut y faire que de petits séjours. Cela ne permet pas de renforcer

élan au rayonnement de Taporì en faisant connaître les campagnes aux personnes venues du monde entier, membres, amis, partenaires qui séjournent au centre international quelques jours, quelques mois ou plus longtemps.

Ce n'est pas de gaieté de coeur que nous avons pris cette décision. Nous repensons à toutes les personnes qui se sont impliquées dans Taporì parmi vous. Heureusement, l'engagement de tous continue que ce soit dans Taporì ou dans une autre mission ! Ainsi Iris Amaldi et Patricia Achille qui se sont investies pleinement dans la vie de Taporì



l'équipe, d'effectuer des relais avec des volontaires venant de différentes régions du monde. Il y a aussi le défi de Taporì en langue espagnole avec le changement de mission de Fabiola Mamani, qui en portait la responsabilité en Bolivie et qui vient de rejoindre un autre pays.

Cela a amené notre équipe de Délégation générale à se questionner puis à réfléchir sérieusement au déménagement du secrétariat de Taporì vers le Centre international. Cela pourrait donner un nouvel

International à Genève toutes ces dernières années, nous ont dit leur disponibilité pour continuer à réfléchir ensemble à l'évolution de leur mission. Au centre international ATD Quart Monde, trois volontaires : Gorettie Razafimahatratra de Madagascar, Angela Medina du Pérou et Elda Garcia du Guatemala, vont prendre mission au niveau de Taporì et rejoindre Marjorie. Nous continuons ensemble !

Isabelle Pypaert Perrin
Déléguée générale

Taporì en Suisse

En décembre 2009, le Centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux résonnaient de rires d'enfants (entre 9 et 13 ans) venus de Bolivie, de France, de l'île Maurice, d'Irlande, des Philippines, de Pologne, de République Démocratique du Congo et de Suisse. 25 filles et garçons séjournèrent là, accompagnés par des adultes, pour une tâche importante : préparer des messages sur les droits de l'enfant pour dialoguer avec des représentants du Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme, et des adultes, à Genève, à l'ONU, à la fin de leur séjour.

L'équipe de Taporì international portait l'organisation de cette rencontre. Chaque jour, les enfants partageaient un jeu, un chant ou une danse de leur pays. Ils ont pu également découvrir un peu la Suisse, et pour certains, la neige.

Tous ont travaillé à l'écriture des messages lus à Genève. Ils y ont partagé des situations concrètes qu'ils vivaient : travailler pour aider sa famille avant d'aller à l'école, défendre un enfant qui habitait en caravane et qu'une conductrice de bus scolaire ne laissait pas monter sous prétexte qu'il avait oublié sa carte, donner des conseils à une amie qui se bagarre souvent en espérant qu'elle puisse réussir à l'école, se faire moquer parce qu'on est pauvre. Les enfants ont affirmé « *il faut avoir le courage d'aller vers ceux qui sont en difficulté, ceux qui sont jugés injustement. Il ne faut pas avoir peur de défendre ceux qui n'ont pas une vie facile* »

Ensemble, les enfants avaient construit un camion en fil de fer. Ils l'ont offert à l'ONU avec le message suivant : « *nous aimerions que tous les enfants puissent monter dans ce véhicule de l'amitié. Mais il faut passer par tous les chemins pour n'oublier personne !* »

Sans les liens tissés par l'équipe de Taporì International avec des groupes d'enfants du monde entier, sans leur confiance en la capacité de chaque enfant, sans leur énergie communicative, rien n'aurait pu avoir lieu. Merci à elle pour tout ce qu'elle nous a apporté.

Véronique Martrou

Le film « Qui sommes-nous devenus ? » Bilan d'un voyage

Sur le continent américain, Haïti a été le premier pays en 2016 à accueillir ce projet de film et nous tenons à vous annoncer la sortie du livre « Ravine l'Espérance »¹ qui rend hommage au courage et à la force de ce peuple affrontant le terrible tremblement de terre en 2010.

Le Pérou et la Bolivie ont été notre dernière étape de tournage en juillet

dernier et nous pensons intéressant de transmettre des éléments du bilan fait avec l'équipe sur place. Le respect dans la manière de filmer est le premier point qui en ressort. La caméra, le micro ont été discrets en même temps que les personnes ont été conscientes d'être filmées. Ces images ne pourront servir que si nous prêtons attention à l'authenticité qu'elles donnent des rencontres filmées.

Un autre point est sur la recherche elle-même : faire exister le « qui sommes-nous devenus ? ».

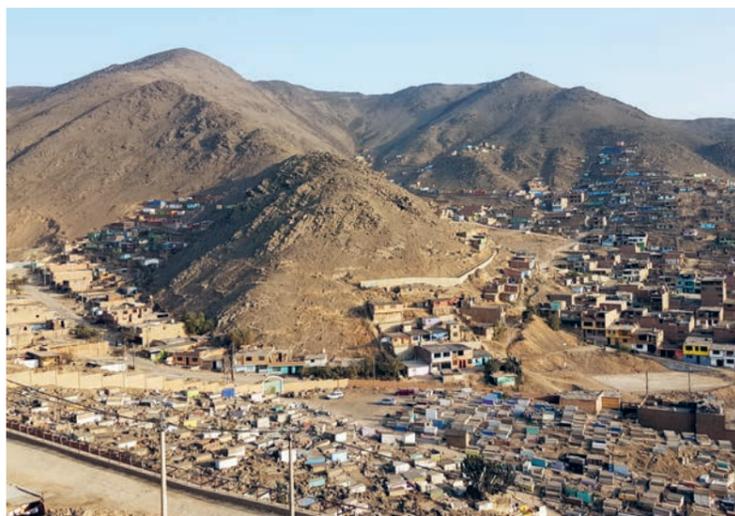
Vladi Pino, volontaire péruvien, nous a guidés durant ces deux semaines de rencontres et tournages et il exprime : *A Cusco, la famille Delgado nous a accueillis sur les pentes du cerro² avec la connaissance de ceux qui souffrent de l'extrême pauvreté. Trois générations aujourd'hui et je découvre les enfants de ceux et celles que j'ai connus jeunes. Un adolescent*

de 13 ans, comme Carlitos, conscient de ce que coûte le travail dans la lutte quotidienne de sa maman pour vivre et qui aujourd'hui peut exprimer sa pensée et sa fierté.

Vladi est revenu au pays après plusieurs années d'engagement en France et aux USA. C'était aussi une de ses ambitions d'aller à la rencontre de ceux qu'il avait connus il y a vingt ans et qui l'avaient enraciné dans ce choix de rejoindre les plus pauvres dans son pays comme dans le monde. Ainsi nous avons été à la ren-



Maison de Franklin et de sa famille à Lima Cerro² (photo ci-dessous)



Rencontre d'une famille à Cusco

contre de Franklin qui enfant, à Cusco, au retour de son travail au cimetière comme porteur d'eau, avait accueilli et enraciné le mouvement Taporí dans son quartier. Aujourd'hui, à 30 ans, il a toute une réflexion sur la confiance qu'il a fallu construire pour bâtir son identité et partager son savoir, confiance qui respire encore en lui et inspire ce qu'il veut pour ses propres enfants et son nouveau quartier à Lima.

Dans tout ce qui a été recueilli avec ce film au Pérou, il y a une profonde lutte pour vivre dignement. Charo Carrasco, coordinatrice du Mouvement dans le pays, continue : *comment porter tout cela en tant que Mouvement ? On a besoin de créer des alliances. Que des personnes, autres que les volontaires et les militants, portent ces efforts et les rendent crédibles et reconnus par l'ensemble de la société.*

C'est pourquoi il a été aussi important de filmer des alliés en marche avec le Mouvement comme Silvio Campana, ancien Défenseur du Peuple au Pérou. Il y exprime comment les plus pauvres ont donné une nouvelle profondeur et perspective à son engagement pour faire de l'ensemble des Droits fondamentaux une réalité pour tous.

Anne-Claire Chatton-Brand

¹ à commander au centre national

² Collines environnant la ville de Cusco où les familles plus pauvres s'abritent dans des habitats très précaires.

«La route de l'exposition» continue : rejoignez-nous

La 1ère exposition «ATD Quart Monde : un Mouvement riche de couleurs» a eu lieu à Saint-Maurice cet automne. L'équipe de « La route de l'exposition » vous invite à poursuivre sa démarche de recherche d'oeuvres et de lieux où les faire vivre.

Les bons échos de l'exposition à Saint-Maurice nous donnent des ailes pour aller exposer partout dans le pays ! Là où des portes s'ouvrent grâce à votre appui.

Ainsi une prochaine exposition aura lieu à Emmen, suite à notre rencontre avec le Lucernois Franz Gehrig, en février et mars 2018 (au Foyer du Pfarreiheim, dates exactes sur notre site). Franz Gehrig a vécu l'histoire de « l'enfance volée » dans les institutions. Il peint depuis 10 ans et a déjà créé plus de 300 oeuvres (voir photo). La peinture l'aide à aller de l'avant et lui donne la force de vivre, nous confie-t-il. Nous avons pu découvrir l'ensemble de ses toiles dont certaines n'ont jamais été exposées. Ces tableaux doivent pouvoir être vus et ainsi interpeller la société.

C'est l'objectif de « la route de l'exposition ». Nous souhaitons, en effet, aller à la rencontre de nouvelles personnes issues de la pauvreté et faire découvrir leurs créations qui sommeillent encore. Pour rendre ce projet possible, nous avons besoin de l'appui d'artistes reconnus et d'acteurs de la société. C'est grâce à eux, et à vous, que nous pourrions ouvrir des portes et organiser des expositions y incluant des oeuvres dont certaines nous ont déjà été confiées.

Depuis le début de ce projet, les amis du Mouvement se sont mis en marche. C'est ainsi qu'à Bâle, en mai et juin prochain, une exposition va se

tenir sur deux lieux simultanément (dans le quartier de Brudersholz et au centre régional ATD Quart Monde). Suivra également une exposition à Bienne (lieu et dates à définir). Nous vous tiendrons au courant, dans ce journal et sur notre

site internet www.quart-monde.ch, des initiatives qui mûrissent. Rejoignez-nous !

Noldi Christen

Pour l'équipe «La route de l'exposition»

De la Médiathèque Valais St-Maurice

Par Catherine Widmann Amos

« Collaborer avec les institutions locales, nationales et internationales pour transformer les stratégies de lutte contre la pauvreté en politiques éclairées et cohérentes ».

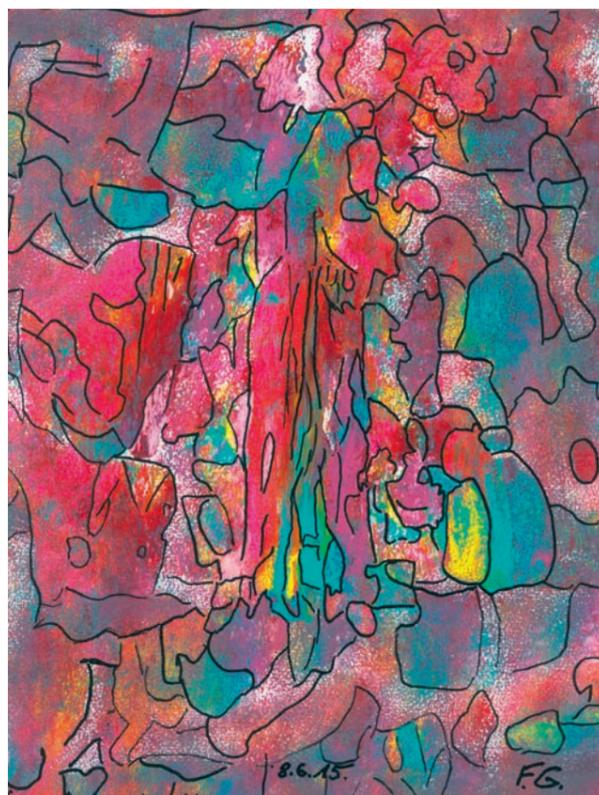
Tel est un des objectifs mentionnés sur le site d'ATD Quart Monde. C'est à travers l'exposition : « ATD Quart Monde : un Mouvement riche de couleurs » que cet objectif fut atteint avec succès. Une excellente collaboration entre une institution culturelle du Valais et le Mouvement. Que de belles images, peintures, dessins ont illuminé les locaux de la Médiathèque Valais St-Maurice du 4 septembre au

27 octobre 2017. Un magnifique vernissage et une soirée témoignage remplie d'émotion avec Madame Nelly Schenker.

Le public a été conquis, de nombreuses personnes ont laissé leurs impressions positives dans le livre d'or. Une classe de la HES-SO Valais / Haute Ecole en travail social de Sion et le Groupe «Femmes migrantes » de Sierre et Sion nous ont rendu visite. Toute l'équipe de la Médiathèque Valais St-Maurice tient à remercier chaleureusement nos amis d'ATD Quart Monde, pour leur gentillesse et leur engagement.

«La culture, c'est l'expression du vivant»

Gaëtan Faucaer, auteur Belgique



Samedi 3 février 2018 à 15h au Centre régional ATD Quart Monde à Bâle

Vernissage du livre pour enfants « LE MONSTRE DU POPOMOTSCHI ET AUTRES HISTOIRES » d'après des récits imaginés et illustrés par les enfants de la bibliothèque de rue à Bâle